

<b>Matrice générale écrit Français L1*</b>						
<b>Tâches /Parties / Éléments de l'épreuve</b>	<b>Compétences</b>	<b>Pond. en %</b>	<b>Objectifs d'apprentissage</b>	<b>Question(s)</b>	<b>Evaluation/ notation</b>	<b>Pond. en points</b>
<b>Première partie</b> <u><b>Étude d'un texte non littéraire</b></u>  <b>Question 1</b>          <b>Question 2</b>	<b>LIRE</b>  <b>Comprendre et interpréter</b>  <b>Exercer son esprit critique</b>  <b>Compétence scientifique</b>	<b>15%**</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comprendre le sens global d'un texte non-littéraire</li> <li>• Prélever des informations dans le texte</li> <li>• Analyser la structure argumentative d'un texte non littéraire</li> <li>• Identifier les procédés d'écriture.</li> <li>• Repérer la thèse défendue par l'auteur et la discuter.</li> <li>• Identifier les différents arguments et les hiérarchiser</li> <li>• Mobiliser ses connaissances culturelles ou historiques pour mieux cerner les enjeux du texte- Identifier et comprendre les thèmes, les faits et leur contexte</li> <li>• Mobiliser des connaissances linguistiques pour comprendre le texte.</li> </ul>		Barème par curseur	30
	<b>ECRIRE</b>  <b>Argumenter / Raisonner</b>	<b>15%**</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ecrire pour convaincre, persuader ou réfuter</li> <li>• S'exprimer sur une large gamme de sujets complexes.</li> <li>• Expliciter de façon critique son point de vue sur des sujets non littéraires.</li> <li>• Présenter une argumentation étayée et structurée.</li> <li>• Ecrire un texte précis et bien structuré en adaptant le style au destinataire.</li> <li>• Respecter les normes orthographiques lexicales et syntaxiques</li> </ul>		Barème par curseur	

	<b>Compétence linguistique</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Recourir de façon pertinente à des stratégies argumentatives variées</li> </ul>			
<b>Total Partie 1</b>		<b>30%</b>				
<b>Deuxième partie : <u>étude d'un texte littéraire</u></b>	<b>LIRE</b>	35%**	<ul style="list-style-type: none"> <li>Comprendre un texte littéraire quel que soit son genre ou sa forme.</li> <li>Analyser et interpréter un texte littéraire</li> <li>Identifier les procédés d'écriture</li> <li>Savoir rendre compte des intentions du texte et être capable de porter un regard critique sur celles-ci.</li> <li>Recourir à une terminologie et à des concepts pertinents pour analyser un texte littéraire.</li> <li>Mobiliser sa connaissance du contexte pour comprendre un texte littéraire.</li> </ul>		<b>Barème par curseur</b>	<b>70</b>
	<b>Question 1 Etude d'un texte littéraire inconnu</b>	<b>Comprendre et interpréter</b>  <b>Exercer son esprit critique</b>  <b>Compétence scientifique</b>				
<b>Question 2 Essai sur une œuvre du programme</b>	<b>ECRIRE</b>	35%**	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proposer des réponses claires et structurées aux questions posées</li> <li>Présenter une argumentation étayée et structurée</li> <li>Expliciter de façon critique son point de vue sur des sujets littéraires</li> <li>Manifester une connaissance et une compréhension approfondies des œuvres au programme</li> <li>Respecter les normes orthographiques lexicales et syntaxiques.</li> </ul>			
	<b>Argumenter / Raisonner</b>  <b>Compétence linguistique</b>					
<b>Total Partie 2</b>		<b>70 %</b>				
<b>TOTAL</b>		<b>100%</b>				

\* La matrice a été complétée en conformité avec deux documents afin d'assurer la cohérence entre tous les programmes de L I : Descripteurs des niveaux atteints pour tous les L I - cycle secondaire (2018-09-D-57-en-fr-de-3), Structure des examens écrits et oraux de L 1 au Baccalauréat européen (2020-XXXXXXXXXXXXX)

\*\* Les pourcentages sont donnés à titre d'exemple, ils peuvent varier entre 30 et 70 % pour chaque partie de l'examen

			Matrice spécifique à l'exemple d'examen écrit de Français L1*			
Tâches /Parties / Éléments de l'épreuve	Compétences	Pond. en %	Objectifs d'apprentissage	Question(s)	Evaluation/ notation	Pond. en points
<b>Première partie</b> <u>Étude d'un texte non littéraire</u>  <b>Question 1</b>          <b>Question 2</b>	<b>LIRE</b>  <b>Comprendre et interpréter</b>  <b>Exercer son esprit critique</b>  <b>Compétence scientifique</b>	15%**	<ul style="list-style-type: none"> <li>Comprendre le sens global d'un texte non-littéraire</li> <li>Prélever des informations dans le texte</li> <li>Analyser la structure argumentative d'un texte non littéraire</li> <li>Identifier les procédés d'écriture.</li> <li>Repérer la thèse défendue par l'auteur et la discuter.</li> <li>Identifier les différents arguments et les hiérarchiser</li> <li>Mobiliser ses connaissances culturelles ou historiques pour mieux cerner les enjeux du texte- Identifier et comprendre les thèmes, les faits et leur contexte</li> <li>Mobiliser des connaissances linguistiques pour comprendre le texte.</li> </ul>	I1 et I2	Grille de notation spécifique	30
	<b>ECRIRE</b>  <b>Argumenter / Raisonner</b>	15%**	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ecrire pour convaincre, persuader ou réfuter</li> <li>S'exprimer sur une large gamme de sujets complexes.</li> <li>Expliciter de façon critique son point de vue sur des sujets non littéraires.</li> <li>Présenter une argumentation étayée et structurée.</li> <li>Ecrire un texte précis et bien structuré en adaptant le style au destinataire.</li> <li>Respecter les normes orthographiques lexicales et syntaxiques</li> </ul>	I2	Grille de notation spécifique	

	<b>Compétence linguistique</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Recourir de façon pertinente à des stratégies argumentatives variées</li> </ul>			
<b>Total Partie 1</b>		<b>30%</b>				
<b>Deuxième partie : étude d'un texte littéraire</b>	<b>LIRE</b>	35%**	<ul style="list-style-type: none"> <li>Comprendre un texte littéraire quel que soit son genre ou sa forme.</li> <li>Analyser et interpréter un texte littéraire</li> <li>Identifier les procédés d'écriture</li> <li>Savoir rendre compte des intentions du texte et être capable de porter un regard critique sur celles-ci.</li> <li>Recourir à une terminologie et à des concepts pertinents pour analyser un texte littéraire.</li> <li>Mobiliser sa connaissance du contexte pour comprendre un texte littéraire.</li> </ul>	Question unique	<b>Barème par curseur</b>	<b>70</b>
	<b>Question 1 Etude d'un texte littéraire inconnu</b>	<b>Comprendre et interpréter</b>  <b>Exercer son esprit critique</b>  <b>Compétence scientifique</b>				
<b>Question 2 Essai sur une œuvre du programme</b>	<b>ECRIRE</b>	35%**	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proposer des réponses claires et structurées aux questions posées</li> <li>Présenter une argumentation étayée et structurée</li> <li>Expliciter de façon critique son point de vue sur des sujets littéraires</li> <li>Manifester une connaissance et une compréhension approfondies des œuvres au programme</li> <li>Respecter les normes orthographiques lexicales et syntaxiques.</li> </ul>	Question unique	<b>Barème par curseur</b>	
	<b>Argumenter / Raisonner</b>  <b>Compétence linguistique</b>					
<b>Total Partie 2</b>		<b>70 %</b>				
<b>TOTAL</b>		<b>100%</b>				

\* La matrice a été complétée en conformité avec deux documents afin d'assurer la cohérence entre tous les programmes de L I : Descripteurs des niveaux atteints pour tous les L I - cycle secondaire (2018-09-D-57-en-fr-de-3), Structure des examens écrits et oraux de L 1 au Baccalauréat européen (2020-XXXXXXXXXXXX)

\*\* Les pourcentages sont donnés à titre d'exemple, ils peuvent varier entre 30 et 70 % pour chaque partie de l'examen

# FRANÇAIS LANGUE I

EXEMPLE DE SUJET 2021

**DURÉE DE L'EXAMEN :** 4 HEURES (240 MINUTES)

**MATÉRIEL AUTORISÉ :** AUCUN

**REMARQUES PARTICULIÈRES :** Vous traiterez **les trois** parties.

**Partie 1 :** Étude d'un texte non littéraire : vous traiterez le sujet.

**Partie 2 :** Commentaire d'un texte littéraire : vous traiterez le sujet.

**Partie 3 :** Essai : vous traiterez le sujet.

## PREMIÈRE PARTIE

### Etude d'un texte non littéraire (30 points)

#### Delphine Minoui, « Fahrenheit 2018 »

Grande reporter au Figaro, Delphine Minoui est l'auteure des *Passeurs de livres de Daraya. Une bibliothèque secrète en Syrie* (Le Seuil, 2017).

Le monde vu à travers le destin d'un texte. Ce mois-ci, Fahrenheit 451 et les flammes virtuelles du nouveau monde numérique.

Éteignons tout ! À l'heure où Facebook, Twitter et Instagram kidnappent sournoisement notre liberté de pensée, il y a urgence à relire Fahrenheit 451. Non pas comme un simple manifeste contre la censure, mais comme une mise en garde adressée à nos addictions numériques d'aliénés volontaires. Publié en 1953, au plus fort de la guerre froide, le roman dystopique<sup>1</sup> de Ray Bradbury imaginait une société où l'on brûle les livres pour mieux contrôler les hommes. Dans ce nouveau monde où la lecture est interdite, les pompiers traquent le moindre objet de papier. Les lance-flammes ont remplacé les extincteurs.

Les livres partent en fumée dès que le feu atteint la température fatidique des 451 degrés. Au milieu de cette folie destructrice, un homme, Montag, déroge à la règle en sauvant un volume du brasier. C'est une renaissance, une course vers la vie, vers l'envie de défier les carcans pour retrouver un sens critique et une capacité de réflexion.

Quand Bradbury écrit son ouvrage, l'Europe se remettait du traumatisme des autodafés nazis contre les écrivains dissidents. Dans la foulée, un autre fléau minait les États-Unis : celui du maccarthysme<sup>2</sup> et de la chasse aux sorcières contre les compatriotes hollywoodiens du romancier. Celui-ci n'a rien inventé. En période de répression politique, les livres sont parmi les premières victimes de l'obscurantisme. Vecteurs de savoir, ils sont la peste incarnée, cette fenêtr sur un ailleurs qu'il faut à tout prix refermer. À l'époque sumérienne, on brûlait déjà les tablettes dans l'ancienne Mésopotamie, rappelle le chercheur Fernando Báez dans une enquête passionnante, *Histoire universelle de la destruction des livres*, publiée chez Fayard (2008). Les exemples sont aussi nombreux que glaçants : du saccage de la bibliothèque d'Alexandrie en Égypte à la censure de Salman Rushdie, en passant par l'obsession d'« uniformité » de l'empereur chinois Shi Huangdi, les papyrus brûlés d'Herculanum ou encore les abus de l'Inquisition. En Irak, l'incendie récent de la grande bibliothèque de l'université de Mossoul par Daech témoigne de cette obsession à vouloir effacer la pensée plurielle.

Et si nous étions, aussi, les acteurs passifs de notre propre embrasement ?

#### **Une société où l'on brûle les livres pour contrôler les hommes.**

En 1966, François Truffaut effleurait le sujet en adaptant au cinéma le conte politique de Bradbury pour dénoncer la censure d'État pesant sur le septième art, mais surtout pour questionner l'influence d'un nouveau divertissement de masse, la télévision. Aujourd'hui, ce n'est pas notre temps passé devant le petit écran qui aliène nos idées, mais celui que nous perdons dans les méandres des réseaux sociaux. Victimes des Gafa (Google, Amazon,

---

<sup>1</sup> récit de fiction qui décrit un monde utopique sombre

<sup>2</sup> politique de délation et de persécution menée aux États-Unis dans les années 50 contre des personnalités taxées de sympathies communistes

35 Facebook, Apple), nous succombons malgré nous à un monde peuplé de *fake news*  
(*fausses informations*), où nos données privées sont utilisées à l'excès, où les algorithmes  
nous enferment dans des clans où tout le monde pense pareil. Soudain, le futur devient  
présent. La prophétie devient réalité. Les iPad remplacent les murs-écrans de Fahrenheit  
451. Les écouteurs sans fil se substituent aux « coquillages » ou « abeilles électroniques ».  
40 Et les livres, « ces pigeons battant des ailes », sont un fardeau trop pesant sur nos épaules  
de citoyens formatés. Sensible à ce cauchemar grandeur réelle, le cinéaste irano-américain  
Ramin Bahrani en a même présenté une adaptation brûlante d'actualité au dernier Festival  
de Cannes. Son film, comme l'ouvrage de Bradbury, mérite toute notre attention parce qu'il  
nous offre le miroir de nos pratiques. Alors, oui, il faut oser lâcher nos écrans miniatures  
pour relire Fahrenheit 451 avant de devenir les castrateurs en chef de nos rêves inachevés

(606 mots)

Delphine Minoui, *Le Nouveau Magazine Littéraire*, octobre 2018.

### Sujet :

- 1) Comment comprenez-vous en contexte les trois expressions suivantes : (10 points)
  - « ... nos addictions numériques d'aliénés volontaires. » (l.4) (4 points)
  - « ...l'envie de défier les carcans... » (l.11) (4 points)
  - « ...pensée plurielle. » (l.25). (2 points)
  -
- 2) Expliquez avec vos propres mots ce que représentent les livres dans nos sociétés par rapport aux médias sociaux (GAFA) ? (20 points)

## DEUXIÈME PARTIE

### Commentaire d'un texte littéraire. (35 points)

#### Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, (extrait)

Si, en entrant à Verrières, le voyageur demande à qui appartient cette belle fabrique de clous qui assourdit les gens qui montent la grande rue, on lui répond avec un accent traînard : *Eh ! elle est à M. le maire.*

Pour peu que le voyageur s'arrête quelques instants dans cette grande rue de Verrières, qui va en montant depuis la rive du Doubs jusque vers le sommet de la colline, il y a cent à parier contre un qu'il verra paraître un grand homme à l'air affairé et important.

À son aspect tous les chapeaux se lèvent rapidement. Ses cheveux sont grisonnants, et il est vêtu de gris. Il est chevalier de plusieurs ordres<sup>3</sup>, il a un grand front, un nez aquilin, et au total sa figure ne manque pas d'une certaine régularité : on trouve même, au premier aspect, qu'elle réunit à la dignité du maire de village cette sorte d'agrément<sup>4</sup> qui peut encore se rencontrer avec quarante-huit ou cinquante ans. Mais bientôt le voyageur parisien est choqué d'un certain air de contentement de soi et de suffisance mêlé à je ne sais quoi de borné<sup>5</sup> et de

---

<sup>3</sup> il a reçu des distinctions honorifiques (ex : Chevalier de la Légion d'Honneur)

<sup>4</sup> charme.

<sup>5</sup> dont les facultés intellectuelles sont limitées

peu inventif. On sent enfin que le talent de cet homme-là se borne à se faire payer bien exactement ce qu'on lui doit, et à payer lui-même le plus tard possible quand il doit.

Tel est le maire de Verrières, M. de Rênal. Après avoir traversé la rue d'un pas grave, il entre à la mairie et disparaît aux yeux du voyageur. Mais, cent pas plus haut, si celui-ci continue sa promenade, il aperçoit une maison d'assez belle apparence, et, à travers une grille de fer attenante à la maison, des jardins magnifiques. Au-delà c'est une ligne d'horizon formée par les collines de la Bourgogne, et qui semble faite à souhait pour le plaisir des yeux. Cette vue fait oublier au voyageur l'atmosphère empestée des petits intérêts d'argent dont il commence à être asphyxié.

On lui apprend que cette maison appartient à M. de Rênal. C'est aux bénéfiques qu'il a faits sur sa grande fabrique de clous, que le maire de Verrières doit cette belle habitation en pierres de taille qu'il achève en ce moment. Sa famille, dit-on, est espagnole, antique, et, à ce qu'on prétend, établie dans le pays bien avant la conquête de Louis XIV.

Depuis 1815<sup>6</sup> il rougit d'être industriel : 1815 l'a fait maire de Verrières. Les murs en terrasse qui soutiennent les diverses parties de ce magnifique jardin, qui, d'étage en étage, descend jusqu'au Doubs, sont aussi la récompense de la science de M. de Rênal dans le commerce du fer.

Ne vous attendez point à trouver en France ces jardins pittoresques qui entourent les villes manufacturières de l'Allemagne, Leipsig, Francfort, Nuremberg, etc. En Franche-Comté, plus on bâtit de murs, plus on hérissé sa propriété de pierres rangées les unes au-dessus des autres, plus on acquiert de droits aux respects de ses voisins. Les jardins de M. de Rênal, remplis de murs, sont encore admirés parce qu'il a acheté, au poids de l'or, certains petits morceaux du terrain qu'ils occupent. Par exemple, cette scie à bois, dont la position singulière sur la rive du Doubs vous a frappé en entrant à Verrières, et où vous avez remarqué le nom de Sorel, écrit en caractères gigantesques sur une planche qui domine le toit, elle occupait, il y a six ans, l'espace sur lequel on élève en ce moment le mur de la quatrième terrasse des jardins de M. de Rênal.

Malgré sa fierté, M. le maire a dû faire bien des démarches auprès du vieux Sorel, paysan dur et entêté ; il a dû lui compter de beaux louis d'or pour obtenir qu'il transportât son usine ailleurs. Quant au ruisseau public qui faisait aller la scie, M. de Rênal, au moyen du crédit<sup>7</sup> dont il jouit à Paris, a obtenu qu'il fût détourné. Cette grâce<sup>8</sup> lui vint après les élections de 182\*.

658 mots

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, chapitre 1er, 1830.

**Sujet :** vous ferez de ce texte un commentaire structuré (entre 600 et 800 mots) et vous analyserez :

- d'une part, la dimension réaliste de cette page,
- d'autre part, la portée satirique du passage.

Vous veillerez à présenter votre travail de façon organisée (brève introduction, développement, brève conclusion).

---

<sup>6</sup> 1815 : fin du premier empire, début de la Restauration, qui réinstalle le régime monarchique en France

<sup>7</sup> influence

<sup>8</sup> faveur

## **TROISIÈME PARTIE**

### **Essai (35 points)**

L'amour malheureux est-il le ressort principal des pièces de théâtre que vous avez étudiées ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré (brève introduction, développement, brève conclusion) d'environ 800 mots (+/- 10%) en vous appuyant sur des exemples précis tirés des œuvres au programme.

**BACCALAURÉAT EUROPÉEN 2021**  
**FRANÇAIS LANGUE I**  
**ÉLÉMENTS DE CORRECTION**

<b>PREMIER SUJET</b> <b>Étude d'un texte non littéraire (30 points)</b>
--

**Compétences attendues :**

**Lire**

**1. Capacité à mobiliser ses connaissances afin de comprendre le texte**

- a) Savoir sélectionner les informations pertinentes pour comprendre le texte (par exemple, titre, sous-titres, disposition en paragraphes)
- b) Capacité à saisir le sens global du texte.
- c) Comprendre le texte en sachant mobiliser des connaissances linguistiques (énonciation, réseaux lexicaux)
- d) Comprendre le texte en sachant mobiliser des connaissances culturelles, historiques, philosophiques, etc., afin de mieux en cerner les enjeux.
- e) Capacité à identifier les implicites du texte.

**2. Capacité à analyser un texte argumentatif, le cas échéant**

- a) Capacité à identifier clairement la thèse.
- b) Capacité à reconnaître la structure argumentative.
- c) Capacité à identifier les différents arguments et à les hiérarchiser.

**Ecrire**

**1. Capacité à analyser et à reformuler de façon personnelle et pertinente.**

**2. Capacité à mettre en évidence les liens logiques même s'ils sont implicites.**

**3. Capacité à mobiliser ses connaissances linguistiques**

- a) S'exprimer de manière claire, rigoureuse et convaincante.
- b) Respecter les règles de syntaxe et d'orthographe.

**Éléments pour la correction**

- 3) Comment comprenez-vous en contexte les trois expressions suivantes :
  - « nos addictions numériques d'aliénés volontaires » (4 points)
  - « l'envie de défier les carcans » (4 points)
  - et « pensée plurielle » . (2 points)
- 4) Expliquez avec vos propres mots ce que représentent les livres dans nos sociétés par rapport aux médias sociaux (GAFA) ? (20 points)

Question 1 :

- 1. Nos addictions numériques d'aliénés volontaires : l'addiction numérique est une relation de dépendance aux nouvelles technologies de l'information et de la communication ; l'aliénation est un processus par lequel l'être humain est rendu comme étranger à lui-même, privé de son humanité et asservi volontairement, de son propre chef. La dépendance aux nouvelles technologies de l'information et de la communication est une forme d'asservissement choisie librement par l'homme.
- 2. L'envie de défier les carcans : le carcan est à l'origine un collier de fer fixé à un poteau pour y attacher par le cou un criminel condamné à l'exposition publique. Il désigne par la suite ce qui engonce, serre le cou, puis ce qui entrave la liberté. Il s'agit de se rebeller contre ce qui nous prive de liberté. Le fait de sauver un livre du feu, c'est une rébellion contre la dictature établie et un acte en faveur de la liberté d'expression et de pensée.
- 3. La pensée plurielle par opposition à la pensée unique. C'est accepter qu'on pense différemment, accepter la contradiction et le débat.

# BACCALAURÉAT EUROPÉEN 2021

## FRANÇAIS LANGUE I

### ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Question 2 :

Les livres permettent d'accéder au savoir, de penser par soi-même et se forger une pensée critique. Il est difficile en revanche dans les médias sociaux de ne pas être formatés par une pensée unique ou de ne pas être piégés par la désinformation. De plus, les médias sociaux présentent un risque sur le plan de la confidentialité de nos données personnelles.

<b>DEUXIEME SUJET</b> <b>Étude d'un texte non littéraire (35 points)</b>
---

**Sujet :** vous ferez de ce texte un commentaire structuré (entre 600 et 800 mots) et vous analyserez :

- d'une part, la dimension réaliste de cette page,
- d'autre part, la portée satirique du passage.

Vous veillerez à présenter votre travail de façon organisée (brève introduction, développement, brève conclusion).

#### Éléments pour la correction

➤ On attend **sans exhaustivité** :

❖ **Concernant la description réaliste de la ville de Verrière**

▪ **Qui voit ? Le point de vue du voyageur anonyme, abstrait**

La figure du voyageur (lecteur) : lignes 1, 4, 13, 18, 22, « lui » 24 : on voit à travers les yeux d'un voyageur, dont l'identité n'est pas dévoilée

Incarnation de la figure du voyageur dans une scène hypothétique (l. 1-3)

Passage de la 3<sup>e</sup> à la 2<sup>e</sup> personne : Le voyageur, une figure du lecteur : l'adresse directe du narrateur au lecteur : « Ne vous attendez point à trouver en France », le narrateur devient un véritable guide touristique

« vous a frappé », l. 39, « où vous avez remarqué le nom de Sorel » 40

Ainsi, la **figure du voyageur se superpose à celle du lecteur**, la lecture est clairement présentée comme un voyage, guidé par le narrateur qui fournit les clés pour comprendre le paysage (géographique, social, moral...).

Un « voyageur parisien » l. 13 : caractéristique de la figure de l'écrivain (lecteur idéal ?), qui présuppose également une certaine distance, mais aussi un sentiment de supériorité

En tout cas, le choix est clair d'un regard qui prend une certaine distance critique par rapport à ce qui semble être l'objet de ce début de roman : annoncer la peinture d'une certaine société provinciale.

▪ **Que voit-il ? Les éléments pittoresques**

L'accent « traînard » des habitants, l'organisation des jardins, la description de ce qu'on appellerait les « curiosités », les personnalités locales, etc. (cf : les petits faits vrais, chers au cœur de Stendhal, qu'il préfère à la description longue et explicative qui crée des pauses dans la narration)

Présent de vérité générale : le narrateur semble nous dévoiler certains aspects généraux même de la ville de Verrière, comme dans un guide touristique. On relève plusieurs passages explicatifs dans cet extrait, notamment des lignes 33 à 36. Puis on glisse vers l'expression d'un jugement plus personnel (II) relatif notamment aux « jardins pittoresques qui entourent les villes manufacturières ».

# BACCALAURÉAT EUROPÉEN 2021

## FRANÇAIS LANGUE I

### ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Le voyageur est d'ailleurs confronté à des personnages secondaires indéfinis dans cette première page, un « on » qui représente les habitants, « les gens » de la ville de Verrières.

#### ▪ **Le visible, le spectaculaire, ce qui s'offre spontanément aux sens**

La caractéristique de ce qui est peint est ce qui frappe les sens : l'ouïe pour l'usine à clous : « Cette belle fabrique de clous qui assourdit les gens qui montent la grand rue » l. 1-2 ; la vue : Champ lexical de la vue « il verra paraître un grand homme (...) important » l. 6-7, « A son aspect », l. 8, « on trouve même » l.10-11, « aux yeux du voyageur » l. 18, « pour le plaisir des yeux » l. 22, « Cette vue » l. 22, « vous a frappé en entrant » l. 39-40, « où vous avez remarqué le nom de Sorel, écrit en caractères gigantesques sur une planche qui domine » (l.40) .

Ainsi ce qui est remarquable est remarqué visuellement, par la grandeur, le caractère spectaculaire, crée une véritable attraction.

#### ▪ **Des effets d'attente**

L'identité des lieux et des personnages, l'enjeu d'une véritable mise en scène : ils sont d'abord décrits, puis ils sont clairement identifiés dans un second temps Fabrique de clous / « Eh ! elle est à M. le maire » etc. comme « Tel est la Maire de Verrières, M. de Rênal » cf. les énigmes de La Bruyère.

Même procédé relatif à la description de la maison de M. de Rênal (et au paragraphe suivant : « On lui apprend que cette maison appartient à M. de Rênal »

⇒ **Rendre le lecteur actif face à la narration**

- à la fois propre au réalisme subjectif après être passé par le biais d'un regard théorique du lecteur, le narrateur emploie la focalisation interne, en nous montrant la scène par l'intermédiaire du regard du personnage)
- et révélateur de la portée satirique du passage

#### • **Pour l'étude de la visée satirique du passage**

##### - **Un portrait satirique de M. de Rênal**

Dans le portrait physique, de nombreux aspects annoncent déjà le caractère peu inventif du personnage : « cheveux grisonnants, et il est vêtu de gris »

Les quelques éléments positifs sont exprimés selon des lieux communs : « un grand front, un nez aquilin », loin de révéler un grand esprit, ceux-ci annoncent en fait déjà le caractère limité de ses préoccupations et activités intellectuelles, d'ordre essentiellement pécuniaire (on pourrait analyser davantage la structure syntaxique et les effets de parallélisme : « se faire payer bien exactement ce qu'on lui doit, et à payer lui-même le plus tard possible quand il doit »)

Enfin, concernant les habitants de la ville de Verrières : « les gens qui montent la rue » sont très vite réduits au pronom « on », ce pronom personnel indéfini, puis à la synecdoque : « tous les chapeaux se lèvent rapidement »

La seconde partie de l'extrait met en évidence la façon dont le maire a usé de sa réussite économique (« bénéfiques qu'il a faits sur sa grande fabrique de clous ») pour assurer un pouvoir politique local (« 1815 l'a fait maire de Verrière », il s'est rangé du côté des ultras, défenseurs de la Restauration) et disposer de faveurs pour renforcer son prestige : lui permettant d'agrandir ses jardins en terrasse (anecdote du déplacement de la scie à bois de Sorel) et le décalage humoristique entre le détournement du « ruisseau public » et le terme de « faveur ». M. de Rênal emploie ainsi son influence politique à des fins locales dérisoires et médiocres.

##### - **L'ironie du narrateur**

L'adresse au lecteur ne fonde pas seulement le réalisme subjectif de cet incipit, mais le passage du « voyageur » à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel révèle la visée critique de la description de la ville et de son maire

# BACCALAURÉAT EUROPÉEN 2021

## FRANÇAIS LANGUE I

### ÉLÉMENTS DE CORRECTION

Pour preuves, les nombreuses antithèses :

Pour décrire l'usine : « cette belle fabrique » - « qui assourdit les gens »

Ou l'écriteau qui porte le nom de Sorel : « lettres gigantesques » vs « une planche » (donc en bois, qui dénote la pauvreté).

Le portrait de M. de Rênal. Un portrait à la « La Bruyère ». On croit lire le type même du cupide.

Antithèse entre ce que l'on perçoit, un physique assez agréable et sa personnalité.

**On valorisera les copies qui auront perçu l'un des points suivants :**

- **La recherche permanente de prestige social**

La ville de Verrière est à lire ainsi : ce qui est grand est le signe d'une recherche permanente de prestige social. On peut d'ailleurs remarquer que la demeure du maire n'est pas située près de la mairie, mais « cent pas plus haut ».

La description précise de la conception des jardins semble à la limite de la caricature : l'emploi de la tournure superlative : « plus ... plus ... plus ... » combinée à une gradation met en évidence la réalité mesquine (« on acquiert de droits aux respects de ses voisins ») derrière les apparences (« on bâtit de murs »). Le jardin semble l'incarnation de l'absurde : les murs envahissent les jardins : « remplis de murs », « on hérissé sa propriété de petites rangées les unes au-dessus des autres ». La nature semble en être proscrite.

On déplace ce qui gêne : l'anecdote du déplacement de la scie à bois de Sorel.

- **Une société corrompue : l'annonce des désillusions**

Les interventions du narrateur sont claires et accablantes, et incluent le lecteur dans cette accusation sans nuance : « l'atmosphère empestée des petits intérêts d'argent dont il commence à être asphyxié »

Personne n'est épargné : le portrait de Sorel ne semble guère plus flatteur, il représente alors un autre type, mais la cupidité semble être à l'origine de tout : « paysan dur et entêté ; il a dû lui compter de beaux louis d'or pour obtenir (...) »

La métaphore de l'horizon bouché : « Au-delà, c'est une ligne d'horizon formée par les collines de la Bourgogne, et qui semble faite à souhait pour le plaisir des yeux »

Mais le narrateur pédagogue a justement rendu le lecteur actif et sensible à l'illusion des apparences. Cette beauté voilée encore sans doute une autre désillusion, dont on comprend aisément qu'elle sera un des thèmes centraux du récit.

**Conclusion :**

- Une page mettant en scène brillamment **le réalisme subjectif** : le lecteur suit le narrateur qui promène un miroir le long de la « grand rue » de Verrière, cet archétype la ville provinciale, où dominent les intérêts d'argent et le potin.
- L'annonce du **thème de la désillusion**. Les apparences sont trompeuses : l'apparence du maire, de sa maison, la taille de son usine ou des lettres du nom « Sorel » ne peuvent masquer la corruption qui anime tous les personnages.
- Enfin, ce passage suscite **un effet d'attente** : le lecteur attend alors l'apparition du personnage principal, Julien Sorel qui devra se confronter à cet univers social médiocre (dont est brossé ici un portrait très rapide et peu flatteur de son père). Il s'interroge alors sur la nature des obstacles qu'il devra affronter, des désillusions qu'il devra surmonter et si cette société corrompue aura raison de lui.

**BACCALAURÉAT EUROPÉEN 2021**  
**FRANÇAIS LANGUE I**  
**ÉLÉMENTS DE CORRECTION**

TROISIEME SUJET  
Essai (35 points)

**Éléments pour la correction**

Sujet :

L'amour malheureux est-il le ressort principal des pièces de théâtre que vous avez étudiées ? Vous répondrez à cette question dans un développement structuré (brève introduction, développement, brève conclusion) d'environ 800 mots.

**I- De fait il est indéniable que l'amour est un ressort essentiel dans les œuvres au programme.**

Beaumarchais met en scène les difficultés du couple, infidélité du comte envers sa femme qui se désole du désamour de son époux, jalousie de Figaro lorsqu'il croit que Suzanne pourrait succomber aux charmes d'un autre. Le -conflit amoureux entre le comte et Figaro est un point essentiel qui détermine de nombreux rebondissements dans l'intrigue. Notons aussi la réflexion sur la volatilité du désir incarné par Chérubin. Quant à Cyrano, le public palpite avec les deux héros amoureux de Roxane. Par amour, chacun des deux personnages, Cyrano et Christian, va entrer dans le jeu de masques dont on sait l'issue fatale. Roxane a de l'amour une vision faussée par ses lectures des romans précieux.

**Transition : *Ces deux pièces questionnent ainsi le sentiment amoureux, invitant le lecteur/spectateur à s'interroger de concert. Cependant, si l'amour est un ressort important de l'intrigue, peut-on pour autant le qualifier de ressort principal ?***

**II-Peut-on cantonner l'œuvre de Beaumarchais aux errances du cœur et du désir des protagonistes ?** Si tel était le cas, Louis XVI aurait-il voulu censurer la pièce ? La dimension politique et subversive est tout aussi importante. Dans *Cyrano*, l'objet de la réflexion n'est-il pas, plus que l'amour, l'amour propre et ses pièges, déjà dénoncé par le moraliste La Fontaine...

L1 Première partie, A- commentaire d'un texte non littéraire inconnu (30 points)

Descripteurs et note /10	Note/30	Qualités d'analyse et de réflexion	Qualité de l'expression
<p>A</p> <p>Excellent (mais pas sans défaut)</p> <p>10-9.0</p>	<p>30</p> <p>29</p> <p>28</p> <p>27</p>	<p><b>Une excellente compréhension du texte qui fait apparaître une remarquable capacité d'analyse ainsi qu'une forme d'autonomie et de discernement. Des connaissances linguistiques et culturelles très solides.</b></p>	<p><b>Une langue écrite soutenue, précise et élégante qui respecte les normes orthographiques, lexicales et syntaxiques</b></p>
<p>B</p> <p>Très bon devoir</p> <p>8.9-8.0</p>	<p>26</p> <p>25</p> <p>24</p>	<p><b>Une très bonne compréhension du texte qui fait apparaître une véritable appropriation du sens par le candidat. Des connaissances linguistiques et culturelles solides</b></p>	<p><b>Une expression soignée qui respecte les normes orthographiques lexicales et syntaxiques</b></p>

<p>C</p> <p>Bon devoir</p> <p>7.9-7.0</p>	<p>23</p> <p>22</p> <p>21</p>	<p><b>Une bonne compréhension du texte qui fait apparaître ses aspects les plus significatifs. De bonnes connaissances linguistiques et culturelles.</b></p>	<p><b>Une expression de bonne facture qui respecte la plupart des normes orthographiques lexicales et syntaxiques</b></p>
<p>D</p> <p>Devoir satisfaisant</p> <p>6.9-6.0</p>	<p>20</p> <p>19</p> <p>18</p>	<p><b>Une compréhension satisfaisante du texte qui saisit l'enjeu principal même si le candidat recourt à une forme de paraphrase ou de résumé.</b></p>	<p><b>Une expression satisfaisante qui respecte globalement les normes orthographiques lexicales et syntaxiques.</b></p>
<p>E</p> <p>Devoir passable</p> <p>5.9-5.0</p>	<p>17</p> <p>16</p> <p>15</p>	<p><b>Une compréhension du sens global du texte qui s'exprime le plus souvent par une paraphrase ou des résumés partiels et ne recourt pas suffisamment à l'analyse.</b></p>	<p><b>Une expression passable avec un spectre lexical réduit et qui ne respecte pas toujours les normes orthographiques et syntaxiques.</b></p>

<p>F*</p> <p>Devoir faible presque entièrement défaillant</p> <p>4.9-3.0</p>	<p>14, 13 12, 11 10, 9</p>	<p><b>Une compréhension très limitée ou partielle du texte qui génère éventuellement des contresens.</b></p>	<p><b>Une expression faible qui comporte de nombreuses erreurs et qui ne respecte que très approximativement les normes orthographiques lexicales et syntaxiques.</b></p>
<p>FX*</p> <p>Devoir très faible, entièrement défaillant</p> <p>2.9-0</p>	<p>8, 7, 6 5, 4, 3 2, 1, 0</p>	<p><b>Le sens du texte n'est pas perçu ou l'est de façon très partielle.</b></p>	<p><b>Une expression très faible qui ne respecte pas les codes élémentaires de la langue écrite.</b></p>

## L1 Deuxième partie, A- commentaire d'un texte littéraire inconnu (35 points)

Descripteurs et note /10	Note/35	Qualités d'analyse et de réflexion	Qualité de l'expression
A Excellent (mais pas sans défaut)  10-9.0	35 34 33 32	Une excellente compréhension du texte qui fait apparaître une remarquable capacité d'analyse ainsi qu'une forme d'autonomie et de discernement. Des connaissances littéraires, linguistiques et culturelles très solides.	Une langue écrite soutenue, précise et élégante qui respecte les normes orthographiques, lexicales et syntaxiques
B Très bon devoir  8.9-8.0	31 30 29 28	Une très bonne compréhension du texte qui fait apparaître une véritable appropriation du sens par le candidat. Des connaissances littéraires, linguistiques et culturelles solides	Une expression soignée qui respecte les normes orthographiques lexicales et syntaxiques
C Bon devoir  7.9-7.0	27 26 25 24	Une bonne compréhension du texte qui fait apparaître ses aspects les plus significatifs. De bonnes connaissances littéraires linguistiques et culturelles.	Une expression de bonne facture qui respecte la plupart des normes orthographiques lexicales et syntaxiques
D Devoir satisfaisant  6.9-6.0	23 22 21	Une compréhension satisfaisante du texte qui saisit l'enjeu principal même si le candidat recourt à une forme de paraphrase ou de résumé.	Une expression satisfaisante qui respecte globalement les normes orthographiques lexicales et syntaxiques.
E Devoir passable  5.9-5.0	20 19 18	Une compréhension du sens global du texte qui s'exprime le plus souvent par une paraphrase ou des résumés partiels et ne recourt pas suffisamment à l'analyse.	Une expression passable avec un spectre lexical réduit et qui ne respecte pas toujours les normes orthographiques et syntaxiques.

<p>F*</p> <p>Devoir faible presque entièrement défaillant</p> <p>4.9-3.0</p>	<p>17 16 15 14, 13 12, 11 10, 9</p>	<p>Une compréhension très limitée ou partielle du texte qui génère éventuellement des contresens.</p>	<p>Une expression faible qui comporte de nombreuses erreurs et qui ne respecte que très approximativement les normes orthographiques lexicales et syntaxiques.</p>
<p>FX*</p> <p>Devoir très faible, entièrement défaillant</p> <p>2.9-0</p>	<p>8, 7, 6 5, 4, 3 2, 1, 0</p>	<p>Le sens du texte n'est pas perçu ou l'est de façon très partielle.</p>	<p>Une expression très faible qui ne respecte pas les codes élémentaires de la langue écrite.</p>

## L1 Troisième Partie 3 Essai sur une œuvre au programme (35 points)

Descripteurs et note /10	Note/35	Qualités d'analyse et de réflexion	Qualité de l'expression
A Excellent (mais pas sans défaut) 10-9.0	35 34 33 32	Une excellente compréhension du sujet qui fait apparaître une remarquable capacité d'analyse ainsi qu'une forme d'autonomie et de discernement. Des connaissances littéraires, linguistiques et culturelles très solides.	Une langue écrite soutenue, précise et élégante qui respecte les normes orthographiques, lexicales et syntaxiques.
B Très bon devoir 8.9-8.0	31 30 29 28	Une très bonne compréhension du sujet qui fait apparaître une véritable appropriation des œuvres au programme par le candidat. Des connaissances littéraires, linguistiques et culturelles solides présentées dans un devoir bien organisé.	Une expression soignée qui respecte les normes orthographiques lexicales et syntaxiques.
C Bon devoir 7.9-7.0	27 26 25 24	Une bonne compréhension du sujet qui prend en compte ses aspects les plus significatifs. De bonnes connaissances littéraires linguistiques et culturelles présentées dans un devoir organisé.	Une expression de bonne facture qui respecte la plupart des normes orthographiques lexicales et syntaxiques.
D Devoir satisfaisant 6.9-6.0	23 22 21	Une compréhension satisfaisante du sujet qui en saisit l'enjeu principal même si tous les aspects ne sont pas perçus. Des connaissances et un effort d'organisation du devoir.	Une expression satisfaisante qui respecte globalement les normes orthographiques lexicales et syntaxiques.
E Devoir passable 5.9-5.0	20 19 18	Une compréhension correcte du sujet même si tous les aspects ne sont pas perçus. Quelques connaissances et une réflexion qui s'efforce d'être ordonnée.	Une expression passable avec un spectre lexical réduit et qui ne respecte pas toujours les normes orthographiques et syntaxiques.

<p>F*</p> <p>Devoir faible presque entièrement défaillant</p> <p>4.9-3.0</p>	<p>17 16 15 14, 13 12, 11 10, 9</p>	<p>Une compréhension insuffisante du sujet. Des connaissances très limitées et une organisation du devoir défaillante.</p>	<p>Une expression faible qui comporte de nombreuses erreurs et qui ne respecte que très approximativement les normes orthographiques lexicales et syntaxiques.</p>
<p>FX*</p> <p>Devoir très faible, entièrement défaillant</p> <p>2.9-0</p>	<p>8, 7, 6 5, 4, 3 2, 1, 0</p>	<p>Le sujet n'est pas compris, le candidat ne connaît pas les œuvres au programme, le devoir n'est pas organisé.</p>	<p>Une expression très faible qui ne respecte pas les codes élémentaires de la langue écrite.</p>